

Historique du village de Clavier

A portée d'horizon de l'Ardenne, coulée dans les creux et les collines du plateau condruzien, la commune de Clavier est une des plus vastes du Condroz liégeois ; terres à cultures, terres d'élevages réputés du Blanc Bleu Belge, c'est une magnifique contrée de tourisme, pourtant trop souvent laissée à l'écart des randonneurs.

Avec ses châteaux repliés dans des écrins de bocages, ses étangs noirs dans lesquels se mirent les cimes des chênes et des frênes, ses chemins creux pleins de mystère qui conduisent aux plus surprenants écarts, ses villages ancestraux qui ont conservé le cachet typique de leurs façades de pierre bleue et grise du pays, avec tout cela et un charme inexplicable, Clavier est bien un endroit de rêve qu'il faut découvrir un jour, à son aise, en douceur, incognito...

Pailhe, Saint-Fontaine, Hoyoux, Vervoz, Ochain, Ponthoz, Pair, Amas, Terwagne, Bois-et-Borsu... Dans chacun de ces villages et hameaux subsiste encore un château ou une demeure seigneuriale! Résidences de la noblesse qui fit l'histoire de la région, ce sont des bâtisses souvent imposantes et romantiques hélas toutes fermées au public parce que résidences privées. Chacun d'eux a son histoire, ses douves pour la plupart, sa chapelle castrale... Dans ses beaux villages de pierre, Clavier conte bien d'autres richesses, telles que les églises romanes d'Ocquier et de Bois ; d'antiques fermes à Les Avins, Fontenoy, Terwagne ; ou autre ferme abbatiale comme à Amas.

Et le site de Vervoz, lui aussi renommé, chante, au gré de la brise qui plisse ses étangs majestueux, le grand calme qui inonde le vallon, qui berce la chapelle seigneuriale, au bord de l'étang. Vervoz vit, également, naître et vivre deux conteurs, les Frères Jean et Abel Lurkin. Avec Georges Garnir et Léon Caris, ils font partie des « Chantres du Condroz ».

Si dans cette commune privilégiée, bien d'autres témoins de la fécondité artistique du Condroz veillent, on ajoutera volontiers que les artistes, aujourd'hui encore, ont droit de cité à Clavier, et en particulier à Les Avins, pays de la pierre où, chaque été, la carrière de petit granit et l'atelier de sculpture laissent percevoir un chant étrange : celui des marteaux et des burins des sculpteurs qui créent, eux aussi, avec l'enthousiasme que leur inspire ce lieu idéal, des œuvres en pierre pour la postérité. Ce chant des pierres s'est étendu à Ocquier, le jeune sculpteur, Jean-Louis Alexandre se mêle à cet air modulé de la pierre.

Emile HOTTON

Président C.I.C.C.